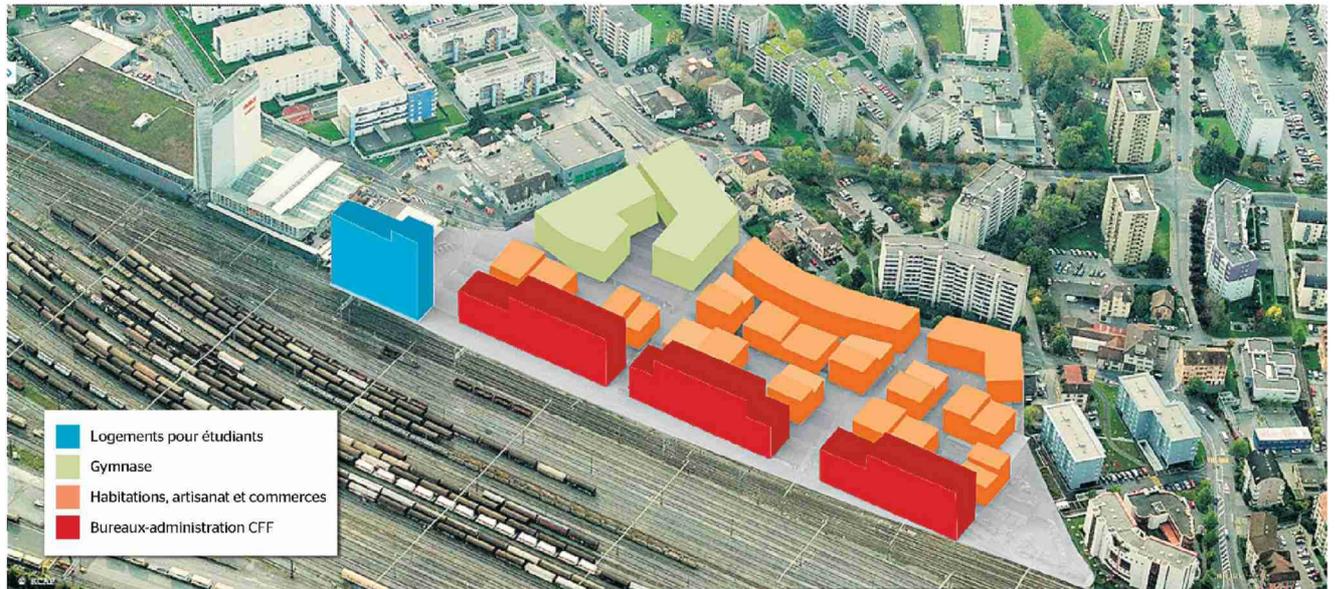


Ouest lausannois



La vue aérienne du futur quartier «Renens Entrepôts». Il prendra place sur une parcelle de 34 945 m² située à proximité de la gare. Sur l'image, le Sud est en haut. IMAGE DE SYNTHÈSE/DR

La mue de Renens se poursuit avec un projet d'envergure

Une vaste zone à côté de la gare est mise à l'enquête publique. Elle accueillera un gymnase, des logements et le siège romand des CFF
Renaud Bournoud

D'ici la fin de la décennie, la gare aura subi une refonte totale et un tram la reliera au centre de Lausanne. Mais Renens ne compte pas en rester là. Hier, le plan de quartier pour une surface de 34 945 m² a été mis à l'enquête publique. Celle-ci court jusqu'au 24 septembre.

Bordant au sud les voies de chemin de fer, la friche se situe à un jet de pierre de la gare de Renens. Les entrepôts de stockage des CFF qui l'occupent actuellement céderont bientôt leur place au gymnase de l'Ouest lausannois (CEOL), à quelque 800 habitants et plus de 1700 emplois, principalement aux CFF.

«Quartier inaccessible»

«Cela va ouvrir un quartier au cœur de notre ville qui est jusqu'à maintenant inaccessible. Il va devenir un lieu de vie et de passage», s'est réjouie Tinetta Maystre. La municipale des Travaux de Renens relève également la situation idéale du terrain en matière de transports publics. «La gare juste à côté sera reliée à ce nouveau quartier par une passerelle. Le tram arrivera bientôt, et pas moins de trois lignes de bus s'arrêteront devant.»

En chiffres

530 Le nombre prévu de nouveaux habitants dans le futur quartier.

280 Le nombre d'étudiants qui pourront loger dans le Silo Fenaco, une fois celui-ci réaffecté.

1300 Le nombre de collaborateurs CFF qui prendront leurs quartiers à Renens.

1300 Le nombre d'élèves qu'accueillera le nouveau gymnase. Quelque 300 profs les encadreront.

«Nous sommes à bout touchant d'un processus lancé en 2008», s'est félicitée pour sa part Marianne Huguenin. Hier, la syndique de la Commune ne cachait pas sa joie lors de la présentation à la population de «Renens Entrepôts»: «Il s'agit d'un projet qui mixe formation, emplois et logements, dont nous avons grandement besoin», souligne-t-elle. En effet, l'Ouest lausannois vit une poussée démographique. Près de 30 000 nouveaux habitants sont attendus dans la région à l'horizon 2020.

Le conseiller d'Etat en charge des Finances voit même dans ce projet l'illustration du «miracle suisse»: «C'est un bon exemple du partenariat public-privé, avec les CFF, la Commune et le Canton», note Pascal Broulis. L'ex-régie fédérale restera propriétaire des terrains, hormis pour la parcelle du gymnase, qui sera vendue à l'Etat.

Ce vaste chantier se fera en plusieurs étapes. De façon schématique, sa réalisation commencera par les édifices situés à l'est de la parcelle pour finir par ceux à l'ouest. Le gymnase sera l'une des premières constructions à voir le jour. Sa mise en service est prévue pour la rentrée 2016. Seul bâtiment du périmètre à survivre à cette mutation, le Silo Fenaco sera transformé assez rapidement. Ses 9000 m² accueilleront des logements étudiants. Suivront les immeubles d'habitations et de commerces ainsi que les bureaux des CFF. La totalité du projet devrait être achevée en 2020.

Employés CFF regroupés

«Nous allons y installer notre siège romand», indique Yves Perriraz, responsable de l'Unité développement de la région Ouest des CFF immobilier. Ce sont 1300 collaborateurs qui déménageront à Renens. Ils occupent actuellement des locaux disséminés aux alentours de la gare de Lausanne. «Nous réfléchissons à ce que nous allons faire avec les bureaux qui seront laissés vacants dans le centre lausannois», précise Yves Perriraz.

Si le projet de gymnase est le plus abouti avec un budget fixé à 55 millions de francs, les contours du reste de «Renens Entrepôts» sont encore flous. «Un concours d'architecture sera lancé, explique le responsable CFF. Le type et la taille des logements ne sont pas encore définis.»

Un gymnase tellement attendu

● «Le gymnase est la cerise sur le gâteau de ce projet.» Cette petite phrase de Marianne Huguenin, syndique de Renens, en dit long sur la joie de voir enfin un centre d'enseignement supérieur construit dans l'Ouest lausannois. «C'est un gymnase que nous avons souhaité très fort et attendu depuis longtemps», renchérit sa collègue à la Municipalité, Tinetta Maystre. Avec l'installation, il y a quelques années, de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), Renens va compléter son offre de formation.

Cela fait plus d'une décennie que l'Etat essaie d'y construire un gymnase. «Nous avons essayé deux échecs avec des projets

précédents, mais celui-là est le bon», se réjouit Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat en charge de l'Instruction publique. Il a même fallu «bricoler» en catastrophe un gymnase à l'avenue de Provence, à Lausanne, en attendant qu'un projet se concrétise à l'ouest de la capitale vaudoise. «Il y a une extraordinaire poussée démographique dans cette région», note la conseillère d'Etat.

Le CEOL, pour Centre d'enseignement de l'Ouest lausannois, devrait accueillir 1300 élèves et 300 profs à la rentrée 2016. Son «suppléant» à l'avenue de Provence sera, lui, petit à petit réaffecté à d'autres formations.

Pour Anne-Catherine Lyon, l'arrivée d'un gymnase est un atout non négligeable en termes de développement. «Nous constatons que le taux d'orientation vers des études longues augmente avec l'installation d'un gymnase dans une région», observe la cheffe de l'Instruction publique.

Mais le CEOL n'accueillera pas forcément que des élèves de l'Ouest lausannois. «De plus en plus les gymnasiens se déplacent», précise Séverin Bez, directeur général de l'enseignement post-obligatoire vaudois. La proximité de la gare pourrait permettre à ce futur gymnase de désengorger ceux de Nyon ou d'ailleurs.»